

2. Produits énergétiques

La croissance économique rapide de la Corée, durant la seconde partie des années 70, est attribuable en grande partie à la création d'industries à fort coefficient en énergie. En 1979, la demande totale en énergie de la Corée était équivalente à 38 millions de tonnes métriques de pétrole, dont 29,8% provenaient de ressources énergétiques internes (surtout de l'antracite). Des 70,2% de ressources énergétiques importées, le pétrole comptait pour 64,4% et le reste allait au charbon, à l'aluminium et autres. Cette forte dépendance sur les importations de pétrole met la Corée en mauvaise posture et continuera certainement à restreindre sa croissance économique. C'est pourquoi les planificateurs économiques de ce pays ont mis sur pied un programme visant à diversifier de façon dynamique les importations d'énergie de manière à réduire celles de pétrole.

Si l'on suppose que la croissance économique annuelle de la Corée sera de 8% durant les années 80, le gouvernement prévoit qu'en 1981, même en prévoyant des mesures de conservation, les besoins coréens en énergie atteindront l'équivalent de 83 millions de tonnes métriques de pétrole, soit une augmentation de 118% par rapport au volume de 1979. Comme la production de charbon de la Corée a atteint son maximum (soit environ 18 millions de tonnes métriques par an) et que ses réserves diminuent, on estime que 85% des besoins en énergie du pays devront être importés. Dans le cadre du plan d'énergie, la part du pétrole devrait être ramenée à 41,6% alors que, d'ici 1991, celle des autres produits énergétiques devrait compter pour 60% de la consommation d'énergie. Et plus important encore pour le Canada, le charbon et l'uranium devraient représenter respectivement 24,9% et 17,6% de l'approvisionnement en ressources énergétiques de la Corée, en 1991. À ce moment, le Canada pourrait très bien fournir environ 8% des importations d'énergie de ce pays. Les possibilités d'exportation dans ce secteur sont précisées davantage plus loin. Des sociétés coréennes ont aussi manifesté le désir de participer aux projets de sables bitumineux du Canada et d'acheter du GNL canadien.

Charbon

a) Les possibilités

Les perspectives de hausse des ventes de charbon canadien à la Corée sont reliées à la solidité de l'industrie coréenne de l'acier, au programme de construction de centrales d'énergie de la "Korean Electric Company" (KECO) et aux efforts de l'industrie coréenne, plus précisément ceux de l'industrie du ciment, pour convertir leurs activités actuelles à l'utilisation d'énergie dérivée du charbon.